

HANDICAP

Le nouvel Esat inauguré

LES RICEYS. L'établissement et service d'aide par le travail dispose d'un bâtiment flambant neuf ainsi que d'un large terrain offrant des perspectives d'agrandissement.



Une serre, construite par les travailleurs de l'Esat, permet désormais à l'établissement de développer une activité de floriculture.

Plus d'un an après le déménagement de l'Esat (établissement et service d'aide par le travail) des Riceys dans les nouveaux locaux de la rue de la Herse, ces derniers ont finalement été inaugurés, hier. En effet, si le nouveau bâtiment est utilisé depuis juillet 2017, près de 3 000 m² d'espaces restaient à être aménagés. Le laps de temps écoulé a aussi permis aux vingt-deux travailleurs handicapés de s'approprier ces nouveaux locaux, après vingt-sept années passées dans

les anciens», explique Eric Lamoureux, directeur de l'établissement. Créé en 1990, l'Esat occupait jusqu'ici des locaux situés sur une île de la Laignes, n'offrant aucune capacité d'agrandissement, et « qui étaient devenus insuffisants, notamment du point de vue de la sécurité », note Georges Didier, vice-président de la PEP 10, l'association propriétaire de l'Esat. Tout l'inverse du nouveau bâtiment. Celui-ci regroupe des bureaux, qui ont permis de rapatrier les services de direc-

tion depuis Montceaux-lès-Vaudes, un espace de détente, deux ateliers dont un chauffé, ainsi qu'un vestiaire.

Le tout implanté sur un terrain de 3 800 m² environ, dont une partie a été aménagée en parking.

Depuis le déménagement, le reste a été engazonné mais pourrait servir, à l'avenir, à un agrandissement et à la création de nouveaux ateliers. Une serre a également été construite par les travailleurs de l'Esat, permettant de mettre en

place une activité de floriculture pour laquelle « on a beaucoup de demandes, depuis que les gens sont au courant », apprécie Eric Lamoureux. Des compositions florales sont notamment proposées pour la Toussaint, et pourraient également l'être pour les fêtes de fin d'année, la serre pouvant être chauffée.

Cette activité vient s'ajouter à celles déjà proposées par l'établissement, qui propose ses services aux particuliers, entreprises et collectivités : travaux d'espaces verts, viticulture,

entretien de locaux... Le nouvel atelier chauffé permet également d'installer des lignes de production « pour des contrats courts, par exemple du contrôle qualité pour les entreprises », développe le directeur. Moyennant environ 1,1 million d'euros d'investissement, dont 220 000 € d'aides de la Région et de l'État, l'Esat est donc désormais doté « d'une construction attractive, adaptée pour les années à venir. » ■

ROBIN PHILIPPOT



L'établissement dispose de 175 m² d'atelier, dont une partie est chauffée.



Les nouveaux locaux ont été inaugurés en présence de l'architecte chargée du projet, Anne Toutout.

S'ADAPTER AU VIEILLESSEMENT

Si rien n'est encore engagé, la possibilité de créer de nouveaux ateliers pourrait s'avérer salubre pour l'établissement dans le cadre d'un défi qu'il aura à relever au cours des prochaines années : l'adaptation au vieillissement du public. « D'ici cinq à dix ans, les personnes qui sont là depuis le début arriveront à l'âge de la retraite, détaille Eric Lamoureux. On doit pouvoir les accompagner jusqu'à la fin de leur carrière. » En aménageant postes et temps de travail, en instaurant des temps de sieste, ou en proposant de nouvelles activités plus adaptées, par exemple.